

---

## ZORG – Histoire – Partie 2

---

Comme nous ne prônions pas l'individualisme à outrance, nous n'avions pas besoin de nous différencier à tout prix par nos vêtements, nos possessions ou nos maisons.

L'harmonie de l'ensemble prévalait sur les goûts des individus. Nos différences pouvaient certes provoquer des surprises mais jamais des crises.

Les dirigeants, dont je faisais partie, n'étaient en soi que des êtres dont la longue évolution leur avait donné une vénérable sagesse que personne ne leur contestait.

Et dans un monde évolué tel que le nôtre, nul besoin de scrutin pour reconnaître la sagesse.

Les émanations radieuses, riches en nuances subtiles et bienfaitantes pour tous ceux qui les approchaient, ne trompaient pas. Notre rôle se résumait à être des gardiens de l'équilibre et des stimulateurs de progrès.

Dans cette atmosphère hautement contrôlée, plus l'énergie dans l'air était dense, plus son potentiel d'être conscience, intelligence et savoirs non encore révélés étaient grands.

Alors, nous naissions avec un potentiel d'attributs plus vaste et avec la capacité de les réaliser plus rapidement.

L'air, n'étant rempli que de sérénité, d'amour et de connaissance, imprégnait naturellement toutes choses. Nous apprenions à chaque respiration car tout le savoir de nos pères était présence constante dans l'air.

D'ailleurs, la principale nourriture pour notre organisme se trouvait aussi dans l'air ambiant, riche en éléments revitalisants. Sous l'action de notre volonté, on pouvait amplifier ou diminuer cet apport en nous.

Même ceux qui devaient ingérer occasionnellement des matières vivantes prenaient soin de faire en sorte qu'elles ne meurent pas vraiment en eux mais se transforment en une explosion de particules vivantes et vivifiantes.

Cette façon de vivre était mon quotidien quand je séjournais sur la planète mère.

Mais même loin de ce lieu paradisiaque, mes frères et moi, nous maintenions notre code de conduite qui était celui du bon sens, de l'équilibre recherché et du partage sans condition.

Chaque être, chaque entité avait sa raison d'être et sa place dans le plan divin.

C'était avec joie que l'on découvrait et accueillait de nouvelles formes de vie. Nous prenions plaisir à répertorier la richesse de notre univers jusqu'à ses confins.

Jusqu'au jour où, il y a environ deux cent mille ans, votre monde avec ses planètes est entré en contact avec le nôtre.

Deux niveaux de fréquences, deux densités qui s'ignoraient jusqu'à ce que des vagues de force contraire vinrent bouleverser notre civilisation.

Dans notre évolution, en voulant contrôler les influences néfastes en provenance de l'univers extérieur, nous avons créé une société hautement stable mais aussi hautement raffinée.

Nous étions devenus, sans le vouloir, hautement particularisés donc fragiles à l'inconnu contraire.

Nous étions, excusez la comparaison, comme vos animaux enfermés en permanence dans des bâtisses que vous rendez entièrement artificiels, incapables de survivre à l'extérieur.

C'est le constat que l'on fait aujourd'hui. Mais à l'époque, cela fut perçu comme une agression soudaine, imprévue et surtout négative.

Mon monde originel, une splendeur de notre galaxie, mon orgueil et ma fierté, était en décadence à cause d'un monde arriéré.

Pourquoi avait-il fallu cette rencontre entre deux univers aux antipodes Des vagues de basses fréquences ont commencé à déferler sur notre civilisation et notre lumière resplendissante s'est vidée de son essence.

Pouvez-vous imaginer deux mondes à l'extrême opposé qui s'interpénètrent en subissant le choc de ce trop grand écart.

Votre système solaire a commencé à aspirer l'énergie de notre univers. A cause, en premier, des trous, des vides provoqués par des explosions nucléaires qui aspiraient toutes les énergies aux alentours.

Puis par les déséquilibres immenses créés de longue date par les comportements destructeurs de plusieurs races dont les martiens.

Cela est comparable à se tenir près d'un être hautement dépressif qui finira par vous vider de toute votre énergie positive.

Les contraires se comblent mutuellement. Et s'ils sont à l'extrême opposé du balancier, le choc peut être catastrophique.

Mon monde d'origine était loin et en même temps très proche du vôtre. Les distances sont relatives à votre entendement. Une douleur à votre pied affecte instantanément tout votre organisme.

Cela ne prend qu'une fraction de temps à peine mesurable pour provoquer une réaction venant de votre cerveau qui est pourtant à l'autre bout de votre univers.

Il en va de même dans l'univers entier qui est un corps divin en formation.

J'ai vécu plus de deux cent mille ans dans cet univers idyllique avant... que votre monde rentre en collision avec le nôtre.

Par l'interpénétration de nos deux mondes, il y a plus de deux cent mille ans, des vibrations non prévues, des ondes de choc ont perturbé, ravagé notre univers.

Cela fut perçu au début comme une calamité, mettant en péril même notre civilisation.

C'est à cette époque troublée que j'ai commencé à parcourir votre univers pour comprendre le problème et chercher des solutions.

Tout l'univers est une entité faite d'un nombre incalculable d'entités. Donc, toute entité est un ensemble qui se définit comme une entité par des liens communs qui les unissent.

Chaque entité est responsable du maintien de son équilibre entre ses parties et de son tout avec l'environnement extérieur.

En tant qu'individu, vous êtes responsable de vos actes, en tant que groupe de toutes espèces formant une entité aussi.

En tant que peuple de l'univers, vous êtes responsable de toutes actions qui interfèrent sur d'autres peuples de l'univers.

Ce n'est pas rare que certaines implantations de races sur de jeunes planètes tournent mal et rendent stériles leur monde Les confins de l'univers servent à expérimenter, à essayer des nouveaux prototypes avec tous les risques que cela comporte.

Même si une nouvelle forme de vie semble prometteuse et a passé tous les tests de viabilité en laboratoire, il reste l'épreuve ultime de l'environnement naturel où elle sera transplantée.

Même si nous nous servons de courants de croissance pour stimuler la conscience progressive, il peut arriver qu'une espèce dégénère. Cela peut aller jusqu'à son autodestruction complète ainsi que de son environnement immédiat.

Ce choix sera respecté. Mais si cette annulation implique un ensemble plus vaste, c'est à ce moment que les anciens décrètent une circonscription limitant les dégâts.

Dieu est une entité magnifique qui peut supporter un certain nombre de déséquilibres mais pas au point que sa propre intégrité soit menacée.

Mes deux cent mille ans d'existence dans mon monde d'origine et autant de temps dans votre réalité pourrait me laisser croire et prétendre de posséder la vérité universelle.

Mais de là où je contemple l'univers, ma vision aussi vaste soit-elle, est somme toute très personnelle. Et cela est bien ainsi.

Mon savoir va au-delà du concept vérité/fausseté.

Une fausseté n'est qu'une vérité devenue inutile par la découverte d'une connaissance plus appropriée à la situation.

Même les plus grandes vérités ne sont qu'un aperçu de d'autres plus vastes encore. Car voyez-vous, tout est compris dans tout, même ce que vous croyez être faux.

Cette dernière phrase, simple et complexe à la fois, est ma spécialité. En voici une autre de mon cru seul le tout peut savoir tout.

Alors, tout ce qui sera dit dans les prochaines pages est issu de ma vérité qui me définit dans le temps et l'espace.

Il y a bien longtemps, les plus vieux ancêtres de notre planète mère avaient ensemencé votre système planétaire avec une grande variété de formes de vies.

Avec le temps, une race en particulier fut encouragée et se développa en devenant l'espèce dominante. Mais rapidement, à notre regret, elle prit une voie qui la fit dégénérer.

Cette nouvelle mutation était celle de l'être universel qui veut devenir personnel.

Celui qui au lieu d'aller vers la fusion des genres, vers l'union avec le divin, choisit l'individualisme comme seule conscience, idéal et accomplissement.

Ce n'est pas un mal en soi sauf si un cran plus loin, cela devient de l'égoïsme à outrance, de l'orgueil jusqu'au mépris de ses propres créateurs et même de tout ce qui n'est pas soi.

Personne ne peut détruire tout ce qui lui est étranger, incluant sa planète, sans que le reste de l'univers le sache.

Votre monde fut dans le passé la cause de bien des troubles.

Avant la Terre, avant Mars, avant Jupiter, avant Saturne, avant Uranus tous ces mondes issus de votre soleil ont abrité la vie, une conscience.

A la ressemblance de la source première, chaque étoile engendre des planètes qui en s'éloignant d'elle sont aptes à recevoir des formes de vie qui sont de plus en plus denses en matière et rares en énergie.

La position de chaque planète dans l'espace par rapport au soleil est la première condition qui particularise ses habitants.

Une race a donc dégénéré d'une planète à l'autre pour atteindre un point culminant sur Mars. Une planète fut détruite par des actions maladroites et Mars passa proche de subir le même sort.

Les habitants de cette dernière détruisirent rapidement presque tout son environnement et convoitaient maintenant les richesses de la Terre.

Tant de violence, de saccage et de destruction ne provoquant que désolation, mort et chaos. Jusqu'où cette réaction en chaîne pouvait-elle aller ?

Cette escalade de maladresse commençait à nous affecter ainsi que bien d'autres mondes aux alentours.

Cela a atteint un point culminant et de non-retour quand les habitants sur Mars furent responsables d'une immense catastrophe qui secoua l'Univers jusqu'à nos portes.

La liberté de l'individu ne prévaut pas sur la survie de la collectivité.

Le chaos des terres lointaines venait de secouer nos structures, la base de notre civilisation que l'on croyait solide.

Mon peuple avait développé, avec les milliers d'années, la faculté de ressentir les moindres vibrations d'amour, d'harmonie qui se propage dans l'univers à travers son réseau complexe, gigantesque et subtil à la fois de courants.

A la ressemblance de votre réseau de nerfs et de canaux énergétiques dans votre corps, nous étions malgré les grandes distances, sensibles instantanément aux vagues d'amour dans l'air.

Malheureusement, cette faculté nous a rendu aussi sensibles à sa contraire, la haine. Tout cela nous fit craindre le début d'un cancer pouvant devenir hors contrôle.

À travers l'histoire de mon peuple, Il nous était arrivé parfois de recevoir directement de certaines parties de l'univers des vagues vibratoires de détresse, des cris provenant de mondes en souffrance.

Mais à cause de notre métabolisme, nous n'étions pas sensibles aux émotions telles que vous les concevez.

Nous avons l'habitude de considérer ces vagues extérieures comme étrangères et néfastes. Ma race n'était pas le fruit d'une longue évolution à partir d'un état inférieur semblable au vôtre mais était né et vivait dans un environnement qui permettait déjà des assises avancées.

Ce qu'on a toujours possédé, comme faisant partie naturellement de la base sur laquelle évolue l'ensemble, n'est jamais mis en doute car n'ayant jamais connu d'autres états de fait qu'ils soient moindres ou contraires.

Nous étions une fédération de planètes dévolue à un certain territoire possédant un registre précis de manifestations.

Par le raffinement de notre environnement, nous nous sommes néanmoins fragilisés avec le temps. Nous étions tout amour, un peu comme des enfants purs n'ayant jamais côtoyé que leur monde idyllique.

Il nous était donc difficile de prendre vraiment conscience de nos richesses sinon qu'en les perdant.

Par notre évolution extrême, provoquée par la filtration des influences venant du reste de l'univers, nous ne pouvions qu'être ébranlés par une rencontre imprévue.

Quand nous avons commencé à recevoir de votre monde des vagues d'énergie chaotique, nos instruments veillèrent à les éliminer.

Mais la déflagration martienne propagea une nouvelle vague qui nous fut fatale en projetant notre monde dans une forme de décadence.

Nos instruments ne pouvaient plus fournir à la tâche. Habitué à un rythme de vie, nous n'avons pas su nous réajuster adéquatement.

Ce qui a motivé notre intervention rapide, cette ingérence illicite dans votre processus évolutif, c'est que notre civilisation était littéralement en chute libre, en proie à un recul qui pouvait lui être fatal.

Nous étions, dans un sens, purs, innocents, remplis d'amour et de bonnes intentions.

Cela nous était naturel, faisant partie de notre être profond et dans un sens, non vraiment révélé à notre conscience. Seul son contraire pouvait réveiller cet état de fait, nous faire prendre conscience d'une chose en la perdant.

Une qualité ou un défaut non révélé ne peut pas être source de progrès, de prise de conscience.

L'innocence d'un enfant ne peut pas être considérée comme un état supérieur à l'adulte qui sait par expérience même si cela implique la perte de l'inconscience, de l'état d'avant.

La conscience est toujours préférable car elle est la source de l'évolution.

Il faut que vous compreniez que là où était né mon monde, l'amour était un état d'être généré par l'air ambiant.

Pour atteindre son haut niveau d'évolution, mon peuple n'avait pas passé par toutes les étapes associées aux mondes plus éloignés du centre.

Grâce à vous et malgré vous, nous avons connu des nouveaux registres de sensations qui nous ont révélé nos richesses intérieures inconscientes et de nouvelles en germination.

L'amour véritable est celui que l'on diffuse en toute connaissance de cause.

Notre organisme fut affecté par certaines basses fréquences ralentissant notre temps de réaction, notre conscience même.

C'était comme si nous étions envahis par un état de torpeur.

Nos gestes découlant de nos pensées sombrèrent dans une lourdeur paralysante.

Pour mieux nous comprendre, c'est comme si, du jour au lendemain, un élément extérieur venait ralentir votre rythme cardiaque et votre rythme respiratoire d'une façon significative.

Tout votre métabolisme, votre rythme vital même et toute votre civilisation qui en découle en serait chamboulée. Les perturbations en chaîne seraient incontrôlables. C'est ce qui advint de notre monde.

Mon peuple avait atteint un haut niveau d'équilibre et de perfection qui ne tenait pas compte de l'autre.

Être dans un état de sérénité constante en étant isolé du reste du monde est à la portée du premier ermite dans sa grotte ou du premier parvenu dans son château.

Mais la perfection amène un jour ou l'autre la stagnation, puis l'ennui et enfin l'inconscience.

Notre bien-être artificiel dans un certain sens cachait un déséquilibre. L'environnement trop confortable et rassurant peut, malgré toute la bonne volonté du monde, démotiver et engendrer l'oisiveté.

Toute vie doit progresser ou mourir.

Sans le savoir, un vide s'était installé en nous et ce vide devait être comblé. Le retour du balancier était inévitable.

Et c'est de votre univers qu'il nous est parvenu. Nous nous pensions évolués mais sans n'avoir jamais vraiment connu son contraire.